

Écoute cette histoire

Nikolski (2005), Nicolas Dickner

Éditions Alto, 2007

Durée : 9 min 38 s

Fiche enseignant / Niveau intermédiaire

La vidéo est disponible sur francolab.ca

Concept

Écoute cette histoire vous invite à découvrir six extraits de titres incontournables de la littérature francophone canadienne. Présentés sous forme de capsules vidéo, ces extraits sont interprétés par des comédiens et ponctués d'illustrations afin d'aider à la compréhension orale.

Découvrez ici un extrait de l'une des œuvres majeures de notre littérature : *Nikolski*, de Nicolas Dickner.

Résumé de l'œuvre

Printemps 1989.

À l'aube de la vingtaine, Noah, Joyce et un narrateur non identifié quittent leur lieu de naissance pour entamer une longue migration. Fraîchement débarqués à Montréal, ils tentent de prendre leur vie en main, malgré les erreurs de parcours, les amours défectueuses et leurs arbres généalogiques tordus. Ils se croient seuls; pourtant, leurs trajectoires ne cessent de se croiser, laissant entrevoir une incontrôlable symétrie au sein de leurs existences.

Nicolas Dickner aime enchevêtrer les récits et les images avec une minutie qui frôle parfois celle d'un zoologue fêlé. Dans *Nikolski*, il prend un malin plaisir à rassembler des archéologues vidangeurs, des flibustiers de tous poils, des serpents de mer, plusieurs grands thons rouges, des victimes du mal de terre, un scaphandrier analphabète, un Commodore 64, d'innombrables bureaux de poste et un mystérieux livre sans couverture.

Thèmes

L'amour, le vol, l'amour des livres, le destin, la société de consommation.

Les pistes de correction / corrigés sont indiqués en caractères gras dans la fiche.

La transcription de la vidéo est disponible en p.11.

Objectifs

Niveau intermédiaire

- Objectifs pragmatiques :
 - S'exprimer sur le thème de l'amour
 - Évoquer sa relation aux objets, aux livres en particulier
 - Parler de la vie d'une personne admirable

- Objectifs linguistiques :
 - Deviner le sens des termes complexes du texte
 - Réviser les prépositions de lieu pour faire une description fidèle d'un lieu
 - Analyser la formation des adverbes en –ment et les réutiliser

- Objectifs socioculturels :
 - Réfléchir sur la relation aux objets et sur la consommation
 - La séduction



ACTIVITÉ 1

Mise en route

Expression orale

Approche Enseignant

Cette mise en route permet aux apprenants de se préparer au thème de l'extrait qu'ils s'apprêtent à visionner. Une histoire de passion, passion pour les livres, passion pour une jeune femme. Les réponses sont libres. Assurez-vous cependant d'expliquer l'expression « coup de foudre » si celle-ci est inconnue de vos apprenants.

- a. Croyez-vous au coup de foudre ?
- b. Qu'est-ce qu'une preuve d'amour ?
- c. Quelle est la plus belle chose que vous ayez faite par amour ?
- d. Pourriez-vous mentir, voler ou fermer les yeux par amour ?



ACTIVITÉ 2

Compréhension générale

Approche enseignant

1. Introduction

Avant l'écoute, dites aux apprenants qu'ils devront noter dans le tableau le plus d'informations possible sur les deux personnages dont il est question dans l'introduction. Faites visionner l'introduction de la vidéo aux apprenants (jusqu'à 0:46).

Ensuite, demandez-leur de répondre aux questions b. à e. Faites un retour en grand groupe.

2. Intégralité de l'extrait

Demandez aux apprenants de lire les différents choix de réponse de la question 2. Faites visionner l'intégralité de l'extrait, de 0:47 à 8:30, puis demandez-leur de sélectionner la réponse qui, selon eux, résume le mieux l'extrait entendu.

Pistes de correction / Corrigés

1. Introduction

- a. Regardez l'introduction et notez le plus d'informations possible sur les deux personnages dont on parle :

L'homme	La femme
Il est libraire. Il vit à Montréal. Il vient de s'y installer pour démarrer une nouvelle vie. Il est passionné par les guides de voyage. Il prend plaisir à observer la cliente.	Elle vit à Montréal. Elle vient de s'y installer pour démarrer une nouvelle vie. Elle est une cliente fidèle de la librairie, mais cherche à se faire discrète.

- b. De quoi la jeune femme rêve-t-elle ? Quelle est la passion du libraire ?

La jeune femme rêve de devenir pirate informatique tandis que le jeune homme a une passion pour les guides de voyage.

- c. Que va-t-il se passer entre ces deux personnages ? Imaginez deux scénarios possibles.
 d. À deux, décrivez la librairie telle que vous l'imaginez (lieu, atmosphère, odeur, type de livres vendus, etc.)
 e. Allez-vous souvent dans les librairies. Pourquoi ?

Réponses personnelles

2. Intégralité de l'extrait

Quelle est la phrase qui résume le mieux le contenu de l'extrait ?

d. Par une journée d'été pluvieuse, un libraire introverti laisse une jeune cliente voler un livre d'informatique.



ACTIVITÉ 3

Compréhension détaillée

Approche enseignant

Faites écouter chaque extrait indiqué dans les points 1 à 6, puis demandez-leur de répondre aux questions après chacune des écoutes. Cette activité peut se faire en petits groupes.

Pistes de correction / Corrigés

1. Extrait de « je réapparais » (0:49) à « fin du monde » (2:28)

Pourquoi le narrateur compare-t-il ce lundi matin à la fin du monde ? Relevez tous les éléments de la météo qui en attestent.

- un orage d'équinoxe s'abat sur Montréal
- dix milliards de litres d'eau refroidissent l'asphalte
- une étonnante dépression atmosphérique
- un automne brusque et cataclysmique
- l'eau dessine des serpents de mer sur la vitrine

2. Extrait de « au même moment » (2:28) à « avec un sourire » (3:06)

a. La visiteuse est-elle attendue ?

Non, la visiteuse n'est pas attendue. Le narrateur se demande « qui serait assez fou pour risquer sa peau jusqu'ici le lundi matin de la fin du monde ». Il parle aussi de contradiction quand la porte s'ouvre.

b. Est-ce sa première visite ?

Non, ce n'est pas sa première visite, car le libraire indique qu'il « s'agit d'une habituée. »

c. Écoutez bien sa description et tentez de la restituer.

Elle porte un imperméable aux coutures noircies avec un capuchon, un vieux sac de marin bleu usé. Ses cheveux sont courts.

3. Extrait de « j'ai souvent essayé » (3:06) à « présomptueux » (5:10)

- a. Le libraire est-il heureux en amour ? Qu'est-ce que les femmes avec lesquelles il a eu une relation amoureuse semblent penser de lui ?

Il parle de ses « rares » amantes. Il évoque le fait qu'elles lui ont reproché son manque d'ambition et son côté renfermé, casanier.

- b. Le narrateur est-il maître de son destin ?

Le narrateur n'est pas vraiment maître de son destin. Il explique qu'il est attiré par des destins plus puissants et plus intéressants que le sien. Il s'agit d'un champ magnétique, selon lui. Il est donc difficile de s'en éloigner.

- c. Pourrait-il exercer un autre métier ?

Il semble ne pas pouvoir exercer un autre métier. Il dit que sa « vie obéit à l'attraction des livres ».

4. Extrait de « la fille » (5:10) à « proximité » (6:02)

- a. Quels sont les livres auxquels la jeune femme s'intéresse ?

La jeune femme s'intéresse aux livres de cuisine et aux livres d'informatique.

- b. Quels sont ceux qu'elle achète ?

Elle achète des livres de cuisine, notamment ceux sur les poissons et les fruits de mer.

- c. Pourquoi le libraire dit-il qu'il fait « celui qui ne voit rien » ?

La jeune femme vole des livres d'informatique. Le libraire en a parfaitement conscience, mais il a fait le choix de ne rien dire. Il fait celui qui ne voit rien.

5. Extrait de « chaque bouquiniste » (6:10) à « l'Ungava » (7:42)

- A. Qu'est-ce que l'Enfer ?

b. Un endroit étouffant où sont entreposés les livres inclassables

6. Extrait de « J'entends la fille » (7:42) à la fin.

- a. Qu'est-ce qui indique au libraire que la jeune femme a bougé ?

Les craquements du parquet indiquent au libraire que la jeune femme a bougé.

b. À votre avis, pourquoi la jeune femme fait-elle un sourire ambigu ?

Elle fait probablement ce sourire ambigu parce qu'elle a peur que son vol ne soit découvert. Elle ne peut pas véritablement lui faire un sourire franc.

c. À la fin de l'extrait, le libraire affirme : « Ce livre a bien de la chance. » Pourquoi selon vous ?

Pour le libraire, ce livre a de la chance d'être au contact de la jeune femme.



ACTIVITÉ 4

Analyse lexicale et grammaticale

Approche enseignant

1. Faites écouter l'extrait de « la fille déboutonne son imperméable » (7:42) à la fin. Demandez aux apprenants de relever toutes les prépositions de lieu qu'ils entendent. Par exemple : *La fille déboutonne son imperméable, éponge ses lunettes contre son chandail.* Ensuite, ils devront associer les prépositions à la bonne illustration. Enfin, pour le point c., placez les apprenants en groupes de deux. Distribuez à chacun une copie de l'annexe en p.8 de la fiche Apprenant. Demandez aux apprenants de choisir un élément de l'image et de le faire deviner à l'autre (par exemple, le tableau sur le mur du fond, le bouton de l'imperméable de la jeune fille, ses lunettes, etc.). Précisez-leur qu'ils doivent être précis et utiliser des prépositions de lieu.
2. Pour l'exercice 2, faites réviser la formation des adverbes en –ment si nécessaire. Distribuez une copie du texte de l'extrait aux apprenants, puis demandez-leur de répondre aux questions a. à e.
3. Dans cet exercice de vocabulaire, demandez aux apprenants d'associer les mots issus du texte à leur définition. Ils devront ensuite les placer dans le texte à trous en les modifiant lorsque c'est nécessaire.

Pistes de corrections / Corrigés

1. Extrait de « la fille déboutonne son imperméable » (7:42) à la fin
 - a. Relevez toutes les prépositions de lieu que vous entendez.

contre, vers, dans, dans, sous, derrière, contre, derrière, sur, à l'intérieur, sous, dans le creux.

Note : On acceptera aussi : les alentours et en sens inverse

- b. Associez les prépositions à leur illustration

près de : b)

au bord de : e)

au fond de : c)

en dehors de : b)

au bout de : a)

2. Imprimez l'extrait dans son intégralité pour les apprenants.
 - a. Entourez les six adverbess du texte.

brèvement, poliment, fatalement, discrètement, longtemps, rapidement

- b. Vous avez recueilli cinq adverbess en –ment. Observez-les bien et tentez de trouver la règle de leur formation.

Faites observer aux apprenants que les adverbess réguliers sont composés de l'adjectif mis à la forme féminine auquel est ajouté le suffixe –ment. À noter que le besoin de mettre l'adjectif à la forme féminine ne se ressent pas pour *poli*, car la forme féminine ne changerait aucunement la phonie.

- c. Qu'en est-il de ces deux adverbess : méchamment – différemment ?

Rappeler aux apprenants que les adjectifs qui se terminent en –ant et –ent obéissent à une règle différente. Les adjectifs doivent abandonner leur terminaison en –ant et –ent et doivent respectivement adopter –amment et –emment pour devenir adverbess. À noter que la graphie diffère, mais que la phonie reste identique.

d. À présent, trouvez les adverbes correspondant aux adjectifs suivants :

doux	doucement
gentil	gentiment
prudent	prudemment
calme	calmement
sérieux	sérieusement
lent	lentement

e. Complétez le texte avec un adverbe en *-ment*.

*Dans le train, quand les autres voyageurs dorment, je tente de tourner **silencieusement** les pages de mon journal. Je finis toujours par échouer et je les tourne **bruyamment**. Je souris alors **poliment** à mes voisins pour me faire pardonner. Si un article m'intéresse, je le lis **entièrement**. Je n'ai jamais **suffisamment** de temps pour terminer ma lecture pendant mon trajet. Il y a **régulièrement** quelques articles que je ne peux pas lire.*

3. Lexique

a. Associez les mots issus du texte à leur définition :

- | | |
|-------------------------------|---|
| 1. Désamorcer | e. Mettre un frein à quelque chose |
| 2. Découvrir le pot aux roses | b. Mettre le secret à jour |
| 3. Ébouriffer | a. Décoiffer |
| 4. La canicule | c. Période de grande chaleur |
| 5. Camoufler | h. Dissimuler |
| 6. L'étaupe | d. Fibre de chanvre |
| 7. Un cagibi | g. Un placard |
| 8. Le mercure | f. Thermomètre |

b. Placez-les dans le texte. Faites les modifications nécessaires :

*Je passe tous mes étés au grand air. J'aime le contact du soleil sur ma peau et j'adore quand le vent **ébouriffe** mes cheveux. Pourtant quand le **thermomètre** monte au-dessus des trente degrés et que vieillards et enfants souffrent de la **canicule**, j'aime me réfugier dans l'endroit le plus frais de la maison : le **cagibi**. Cette pièce est curieusement faite à la manière de la cale d'un bateau, avec de **l'étaupe** entre les planches de bois qui constituent le plancher. Mes parents pensent que j'y vais pour étudier, mais en réalité, je **camoufle** toujours un roman sous mon chandail, que je dévore toute l'après-midi. Un jour, mon père a **découvert le pot aux roses** et il est entré dans une grande colère. Pour la **désamorcer**, je lui ai montré le roman que je lisais : Nikolski. Son roman préféré!*

ACTIVITÉ 5



Élargissement : Expression écrite

Approche enseignant

Demandez aux apprenants de lire l'extrait suivant, puis de répondre aux questions par écrit.

« Chaque bouquiniste hérite une cause perdue favorite. La mienne consiste à ordonner l'obscur cagibi où, pendant des décennies, mes prédécesseurs précipitaient pêle-mêle les livres inclassables (en refermant rapidement la porte derrière eux par crainte des éboulis). Cette longue accumulation, provoquée par le déni et la procrastination, est devenue le ça de la librairie : son inconscient, sa face cachée, son cloaque inavouable et chaotique – en un mot : l'Enfer. »

1. Pourquoi le libraire ne jette-t-il tout simplement pas ces livres inclassables et qui ne seront probablement jamais vendus ?
2. Avez-vous, vous aussi un certain type d'objets dont vous avez du mal à vous séparer ?
3. Le livre est-il un objet comme un autre ?
4. Êtes-vous attaché aux objets de manière générale ?
5. Connaissez-vous des moyens de donner une seconde vie à un objet ?
6. Vos achats sont-ils mûrement réfléchis ou plutôt impulsifs ?
7. Pensez-vous que la société vous pousse à consommer ?
8. Êtes-vous sensible aux publicités ?



ACTIVITÉ 6

Élargissement : Production orale

Approche enseignant

Proposez le sujet de discussion suivant aux apprenants. Demandez-leur d’y réfléchir puis de préparer leur réponse avant de la présenter au reste de la classe.

« ...ma vie obéit à l’attraction des livres, le faible champ magnétique de mon destin subit la distorsion de ces milliers de destins plus puissants et plus intéressants. »

Tout comme le libraire de l’histoire, y a-t-il des destins que vous trouvez fascinants ? Racontez le destin d’un personnage de fiction ou réel qui vous fascine particulièrement. Expliquez la raison de votre admiration.

TRANSCRIPTION

INTRODUCTION

Deux personnages étrangers l'un à l'autre viennent de s'installer à Montréal afin de démarrer une nouvelle vie. L'homme, dont on ignore le nom, est casanier. Il est libraire, passionné par les guides de voyage.

La femme est une cliente fidèle de la librairie. Elle cherche à se faire discrète, comme si elle cachait quelque chose, mais son attitude éveille la curiosité du libraire. Il ne se doute pas qu'elle rêve de devenir pirate informatique. Il prend plaisir à observer l'étrange manège auquel elle s'adonne chaque fois qu'elle vient dans sa boutique.

EXTRAIT

Nikolski de Nicolas Dickner

Éditions Alto, 2007

Je réapparais brièvement dans cette histoire le lundi 3 septembre 1994 en avant-midi. La précision est futile et mon intervention passera inaperçue, éclipsée par l'orage d'équinoxe qui s'abat sur Montréal avec trois semaines d'avance. Devant la librairie, dix milliards de litres d'eau refroidissent l'asphalte de la rue Saint-Laurent dans un grand sifflement de vapeur.

Cette étonnante dépression atmosphérique est à l'échelle de la canicule qui a précédé. Deux semaines plus tôt, notre thermomètre dépassait les 50 degrés Celsius, record toutes catégories à la suite duquel nous avons perdu le compte, le mercure ayant giclé en dehors de sa colonne de verre. Maintenant, c'est l'automne – un automne brusque et cataclysmique. Je regarde l'eau dessiner des serpents de mer sur la vitrine en me tournant les pouces, dans l'attente d'improbables clients – car qui serait assez fou pour risquer sa peau jusqu'ici le lundi matin de la fin du monde ?

Au même moment, et non sans un certain sens de la contradiction, retentit la clochette de la porte d'entrée.

Je reconnais tout de suite l'imperméable aux coutures noircies et le vieux sac de marin bleu usé : il s'agit d'une habituée. Elle retire son capuchon et, d'une main nerveuse, ébouriffe ses cheveux taillés courts. Je la salue d'un petit geste. Elle me répond avec un sourire.

J'ai souvent essayé de lier connaissance avec cette mystérieuse cliente, en vain. Elle sourit poliment mais désamorce toute tentative de rapprochement. Je ne connais même pas son

prénom. Il faut dire que j'ai toujours eu de la difficulté à établir des liens avec les gens. Je suis, paraît-il, trop renfermé, trop casanier. Aucune de mes rares amantes n'est parvenue à comprendre que je puisse me contenter d'un boulot de bouquiniste. Un jour ou l'autre, elles finissaient toutes par se demander – et, fatalement, par me demander – pourquoi je ne voulais pas voyager, étudier, faire carrière ou gagner un meilleur salaire. Il n'existe pas de réponse simple à ces questions-là. La plupart des gens ont une opinion tranchée au sujet du libre arbitre : le destin (peu importe comment on le nomme) doit exister ou ne pas exister. Pas d'approximation, pas d'entre-deux. Cette hypothèse me semble simpliste. À mon avis, il en va du destin comme de l'intelligence, de la beauté ou des lymphocytes de type z+ : certains sont mieux pourvus que d'autres. Pour ma part, je souffre d'une carence : je suis un bouquiniste sans histoire, sans trajectoire propre ; ma vie obéit à l'attraction des livres, le faible champ magnétique de mon destin subit la distorsion de ces milliers de destins plus puissants et plus intéressants.

Il ne s'agit pas d'une analyse très attrayante de ma situation, mais on ne pourra pas m'accuser d'être présomptueux.

La fille déboutonne son imperméable, éponge ses lunettes contre son chandail et se dirige vers la section Informatique. Je ne l'ai jamais vu s'intéresser qu'à deux sections : Cuisine et Informatique. Dans la première, elle achète tous les bons bouquins qui portent sur les poissons et les fruits de mer. Dans la seconde, elle camoufle discrètement les livres sous son aisselle, derrière sa ceinture, contre son dos. Peut-être considère-t-elle les ordinateurs comme une passion honteuse. J'ai découvert le pot aux roses depuis longtemps, mais je fais celui qui ne voit rien. Il est des voleuses que l'on aime garder à proximité

Histoire de lui laisser le champ libre, je décide de faire un peu de ménage dans l'Enfer.

Chaque bouquiniste chérit une cause perdue favorite. La mienne consiste à ordonner l'obscur cagibi où, pendant des décennies, mes prédécesseurs précipitaient pêle-mêle les livres inclassables (en refermant rapidement la porte derrière eux par crainte des éboulis). Cette longue accumulation, provoquée par le déni et la procrastination, est devenue le ça de la librairie : son inconscient, sa face cachée, son cloaque inavouable et chaotique – en un mot : l'Enfer.

[...]

Sur la porte, une main inconnue a gravé un pompeux avertissement : Vous qui pénétrez ici, laissez derrière toute espérance.

À l'intérieur, ça sent l'espace clos et l'étope surchauffée. Je m'assieds sur une pile d'Almanach du peuple et j'inspecte les alentours. Le chantier de fouilles est tel que je l'ai laissé en mai dernier. Un petit signet jaune marque même la pile de livres où je me trouvais. Je regarde le dos des bouquins. Des inclassables typiques : un Atlas de Géométrie Baleinière, un Catalogue d'objets familiers et l'Annuaire des poètes potentiels de l'Ungava.

[...]

J'entends la fille traverser la librairie en sens inverse, trahie par les craquements du parquet. Je sors de l'Enfer [...].

– Trouvé tout ce qu'il te fallait ?

Elle secoue la tête avec un petit sourire ambigu. On sous-estime la vision rayons X des bouquinistes : je devine un manuel de programmation en C++ dissimulé sous le vieil imperméable, dans le creux du bras, là où il fait chaud. Ce livre a bien de la chance.

CONCLUSION

Un troisième personnage s'associe à ce chassé-croisé : Noah. Ces trois personnages se croisent sans en avoir conscience et partagent pourtant plus de choses qu'ils ne le pensent. Chacun s'est lancé dans une quête identitaire profonde. Un livre mystérieux à trois têtes circule entre eux, sans qu'ils s'en aperçoivent. Ils sont de purs étrangers les uns pour les autres, alors qu'un lien de parenté les unit. Un lien qui ne leur sera jamais dévoilé.